

Les mutilations génitales féminines

**MANUEL
DIDACTIQUE
À L'USAGE DES
PROFESSIONNELS
EN SUISSE**

PARTIE 1.

MGF: Introduction.....15

PARTIE 2.

Santé.....34

PARTIE 3.

Prévention.....56

PARTIE 4.

Parcours migratoire.....67

PARTIE 5.

Cadre légal.....80

PARTIE 6.

Lutte contre les MGF.....95

Cent trente millions de femmes concernées

PRÉVENTION ► Un manuel sur les mutilations génitales féminines, et à l'usage principalement des professionnels, a vu le jour en Valais. Approches, enjeux et recommandations y sont exposés.

ELODIE MOTTET

L'IDE (Institut international des droits de l'enfant), le CSI (Centre Suisse-immigrés), l'association Kalkal, la Fédération valaisanne des centres SIPE et le Service d'intégration du Valais viennent de publier un manuel d'information et de réflexion sur les mutilations génitales féminines. Manuel destiné en premier lieu aux professionnels de Suisse, il traite pleinement la problématique des MGF (mutilations génitales féminines). Dans une approche transdisciplinaire qui regroupe notamment les aspects juridi-

leurs conséquences sur la santé, elles sont bien entendu nombreuses et graves, parfois même mortelles.

On aurait tort de croire que ces différentes pratiques - car il faut savoir qu'il existe plusieurs types de MGF - se cantonnent uniquement au continent africain. Elles peuvent également avoir lieu en Indonésie, en Palestine, au Brésil ou en Malaisie. Ce qui étonne encore plus: sous l'effet des mouvements migratoires, les pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord sont aussi touchés. Ainsi en Suisse, selon



Sous l'effet des mouvements migratoires, les pays d'Europe occidentale, dont la Suisse, et d'Amérique du Nord sont aussi touchés par ces pratiques. DR

«Nous ne pouvons pas ignorer le problème»

PAOLA RIVA GAPANY

SOUS-DIRECTRICE DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DES DROITS DE L'ENFANT



ques, historiques et ethnologiques, médicaux et religieux, l'ouvrage est à la fois informatif et préventif. Subdivisé en six parties, chacune rédigée par des experts du domaine abordé, le manuel aura mis pas moins de deux ans à voir le jour.

En Suisse aussi

Les mutilations génitales féminines sont une réalité qui touche environ 130 millions de femmes dans le monde, ce qui signifie que toutes les 15 secondes une fille est excisée quelque part sur la planète. Souvent faussement justifiées par leurs partisans comme un devoir religieux, elles n'ont en fait qu'un seul but, celui de contrôler et limiter la sexualité des femmes. Quant à

les estimations de l'UNICEF, sept mille filles et femmes seraient directement concernées par les MGF. *«Nous ne pouvons pas ignorer le problème»*, souligne Paola Riva Gapany, la sous-directrice de l'IDE. *«Les MGF sont dorénavant une question suisse et plus uniquement étrangère. Nous devons dès lors nous positionner clairement et fermement contre ces pratiques.»* D'où la publication de ce manuel.

Plus qu'un outil, un instrument indispensable

Tout a commencé en mai 2006, lorsque l'IDE met sur pied une journée de sensibilisation sur les MGF; un bilan général de la situation, particulièrement en Suisse. S'en suivra, en 2007, le

film «Femmes mutilées plus jamais!», réalisé - avec l'aide de Carole Roussopoulos - par deux jeunes femmes d'origine africaine établies en Suisse et qui a pour but d'informer et de sensibiliser sur les MGF. Après la prise de conscience, l'étape suivante

était logiquement la création d'un manuel tourné vers l'action et la prise en main concrète du problème.

Chacun des cinq collaborateurs de l'ouvrage a apporté son expertise et s'est occupé des parties liées à son domaine d'action

spécifique. Ainsi, au fil des pages, les informations et les recommandations sont présentées de manière claire, directe et complète. Sous forme de question-réponse, mêlant avis d'experts et témoignages de femmes mutilées, l'ouvrage est efficace-

ment structuré et organisé. La traduction en allemand - afin d'être utile à la Suisse entière - est d'ores et déjà en projet.

Ce manuel, ainsi que le film «Femmes mutilées plus jamais!», sont disponibles auprès de l'Institut universitaire Kurt Bösch à Sion.